

COMPTES RENDUS

HEBDOMADAIRES

DES SÉANCES

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1835,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT TRENTIÈME.

JANVIER — JUIN 1900.



PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
Quai des Grands-Augustins, 55.

1900

- » *Thaumastolemur Grandidieri* (H. F.) ⁽¹⁾.
- » *Archæolemur Majori* (H. F.) ⁽²⁾.
- » *robustus* (G. G.) ⁽³⁾.
- » *Globilemur Flacourti* (F. M.) ⁽⁴⁾.
- » *Paleochirogalus Jullyi* (G. G.) ⁽⁵⁾.

» Il est probable que cette liste s'augmentera encore, mais j'ai tenu à appeler, dès aujourd'hui, l'attention sur cette faune disparue, si intéressante à tous les points de vue et qui confirme l'opinion que l'île de Madagascar avait jadis, comme je l'ai dit en commençant, une étendue de beaucoup supérieure à celle qu'elle a actuellement. »

PALÉONTOLOGIE. — *Sur la découverte d'une caverne à ossements, à la carrière des Bains-Romains, à l'ouest d'Alger.* Note de MM. E. FICHEUR et A. BRIVES, présentée par M. Albert Gaudry.

« La côte rocheuse du massif de Bouzaréa, à l'ouest d'Alger, a présenté déjà en différents points des poches à ossements qui ont permis d'étudier une partie de la faune pleistocène. La caverne du Grand-Rocher, près Guyotville, fouillée par le D^r Bourjot, les deux grottes de la Pointe-Pescade, dont la dernière a fait l'objet d'une communication de Pomel (10 décembre 1894), ont fourni des matériaux nombreux; les plus importants ont été décrits et figurés dans les monographies des Vertébrés quaternaires de l'Algérie, publication interrompue par la mort du savant paléontologiste d'Alger.

» Des travaux entrepris pour l'exploitation en carrière du rocher calcaire des Bains-Romains, à 7^{km} à l'ouest d'Alger, ont mis à découvert une nouvelle grotte à ossements dont les matériaux ont été recueillis par l'entrepreneur des travaux, M. Denize, qui les a gracieusement mis à notre disposition.

⁽¹⁾ *Thaumastolemur Grandidieri* (FILHOL, *Bull. M. H. N.*, p. 13; 1895. — G. GRANDIDIER, *Bull. M. H. N.*, n° 5; 1900).

⁽²⁾ *Archæolemur Majori* (FILHOL, *Bull. M. H. N.*, p. 13; 1895).

⁽³⁾ *Archæolemur robustus* (G. GRANDIDIER, *Bull. M. H. N.*, n° 6; 1900).

⁽⁴⁾ *Globilemur Flacourti* [FORSYTH MAJOR, *Proc. Zool. Soc.*, p. 532; 1893 (description of skull). — *Proc. Zool. Soc.*, Vol. LXII, p. 46; 1897 (description of brain)]

⁽⁵⁾ *Paleochirogalus Jullyi* (G. GRANDIDIER, *Bull. M. H. N.*, n° 7; 1899).

» Nous avons pu, dans nos visites au gisement, recueillir dans les déblais un grand nombre de débris intéressants : l'un de nous a été chargé par M. Pouyanne, Directeur du Service géologique, de continuer ces recherches et de surveiller les travaux de dégagement de la grotte, dont l'entrée est actuellement obstruée par l'accumulation des blocs éboulés. En attendant les résultats que donneront les fouilles directement effectuées, il nous a paru utile de signaler ce nouveau gisement, qui renferme une faune très analogue à celle de la grotte de Pointe-Pescade, dont la distance n'est guère que de 2^{km}.

» La grotte des Bains-Romains est une poche creusée dans le calcaire, dont l'ouverture fait face au rivage, à 150^m environ de la falaise et à 15^m au-dessus du niveau de la mer. Le plancher est constitué par un dépôt marin, grès grossier et petit poudingue, offrant la structure du grès coquillier à pectoncles de la plage émergée, et renfermant ici de nombreuses coquilles, *Patella ferruginea*, *Conus mediterraneus*, *Cerithium vulgatum*, *Monodonta tuberculata*, *Pectunculus*, etc. et petits polypiers. Au-dessus de cette couche, une accumulation de terre grisâtre dans laquelle les ossements étaient disséminés. Il ne paraît pas y avoir eu sur ce point d'accumulation d'ossements par pénétration dans les fissures superficielles, comme cela s'est produit vraisemblablement pour la Pointe-Pescade.

» Les débris de l'industrie humaine y sont représentés par des silex taillés, du type moustérien. Une molaire inférieure est le seul débris de l'homme, dont la présence est encore décelée par la calcination de quelques pièces osseuses.

» Les ossements recueillis se rapportent aux espèces suivantes :

» CARNASSIERS. — *Canidés*, plusieurs humérus, probablement des variétés du *Canis familiaris*, du Grand-Rocher.

» *Félidés*. — Métacarpien de petite taille (?).

» *Viverriens*. — Un humérus d'une espèce de grande taille.

» RONGEURS. — Quelques os des membres antérieur et postérieur.

» RUMINANTS. — *Bubalus antiquus* Duvernoy : deux arrière-molaires inférieures et une molaire supérieure.

» *Bos opisthonomus* Pomel. — Portion de crâne avec base de corne, molaires supérieures, humérus, métacarpiens, astragale, phalange onguéale.

» *Cervus* voisin du *Daim*, appelé par M. Pomel *pachygenys*. — Portion de mandibule droite; portion de maxillaire droit avec quatre molaires.

» *Connochætes prognus* Pomel. — Une portion de mandibule recueillie antérieurement sur ce point par M. Delage (1885) et figurée (Monog. Bosélaphes, pl. II); une arrière-molaire inférieure.

» *Boselaphus cf. probubalis* Pomel. — Arrière-molaire inférieure très peu différente de l'espèce décrite.

» Les *Antilopes* sont représentées par des fragments de cornes qui se rapportent aux variétés de gazelles appelées par M. Pomel :

» *Antilope (Dorcas) crassicornis*. — Fémur, astragale.

» *Antilope (Dorcas) nodicornis*.

» *Antilope (Dorcas) triquetricornis*. — 2 mandibules, fémur, métatarsien, astragale.

» *Antilope* sp., corne et frontal, deux fois plus fort que *A. crassicornis*.

» ONGULÉS ARTIODACTYLES. — *Hippopotamus* du type *amphibius*, qui a reçu de M. Pomel le nom d'*icosiensis*. — Canine inférieure et incisives supérieures; plusieurs humérus, radio-cubitus, fémur, tibia.

» PACHYDERMES PÉRISSODACTYLES. — *Rhinoceros* bien voisin du *Rh. bicornis* appelé par M. Pomel *subinermis*. — Arrière-molaires supérieures et inférieures, humérus, fémur, métacarpien.

» SOLIPÈDES. — *Equus asinus africanus* (?) Sanson : molaires identiques aux échantillons du Grand-Rocher.

» Cette faune, bien qu'incomplète, montre l'association des mêmes espèces que dans la grotte du tunnel de la Pointe-Pescade. Les *Bubalus*, *Bos*, *Hippopotamus*, *Rhinoceros*, *Connochaetes*, *Boselaphus*, *Cervus*, Antilopes sont semblables dans les deux gisements. L'éléphant (*E. atlanticus*) fait jusqu'ici défaut, mais on rencontre le même Équidé qu'à la grotte du Grand-Rocher. Le *Cervus pachygenys*, jusqu'ici connu seulement par quatre exemplaires de la mandibule gauche, dont deux de la Pointe-Pescade, nous a offert une mandibule droite et une portion de maxillaire, ce qui permet d'espérer des documents plus complets des nouvelles fouilles.

» Il importe de constater la présence des silex de type moustérien, tandis que la grotte du Grand-Rocher, qui ne renferme qu'un petit nombre d'espèces communes, a procuré des instruments de la pierre polie.

» Les pentes inférieures de la Bouzaréa se trouvaient donc, à cette phase récente du Pleistocène, habitées par ces grands mammifères, Éléphants, Hippopotames, Rhinocéros, Buffles, dont le mode d'existence est impossible à concilier avec la configuration actuelle du pays; les modifications du littoral algérien ont été considérables depuis cette époque; les plages quaternaires, jalonnées aujourd'hui par des témoins très restreints et souvent isolés, ont dû avoir une grande extension autour de ces massifs dont la base est aujourd'hui découpée en falaises. Ces falaises ont conservé dans leurs excavations les débris de la faune de grands mammifères retrouvés sur différents points de la côte algérienne. »